



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



La protection au titre des monuments historiques



Bilan 2023



MONUMENT
HISTORIQUE

Au 31 décembre 2023 sont protégés au titre des monuments historiques :

- 45 080 immeubles, dont 14 317 classés et 30 763 inscrits ;
- plus de 280 000 objets mobiliers, dont près de 125 000 classés et plus de 155 000 inscrits.



Illustrations

à gauche :

Église Saint-Anne, Travaux (Jura) © Laurent Poupard, Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine, 1989.

à droite :

Auguste devant le tombeau d'Alexandre, Georges Moreau de Tours, Bois-le-Roi (domaine public)

Sommaire



05 LA PROTECTION DES IMMEUBLES

05 État des lieux de la protection des immeubles

07 Mesures de classement

08 Mesures d'inscription

10 Quelques exemples d'immeubles classés en 2023

17 LA PROTECTION DES OBJETS MOBILIERS

17 État des lieux de la protection des objets mobiliers

18 Mesures de protection d'objets mobiliers au titre des monuments historiques prises en 2023

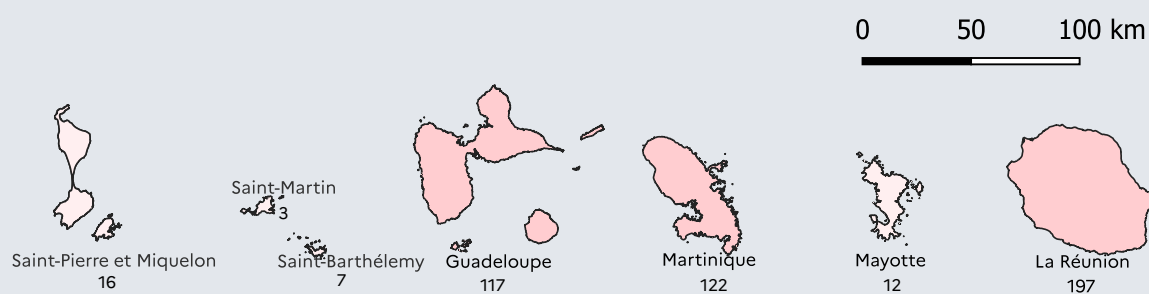
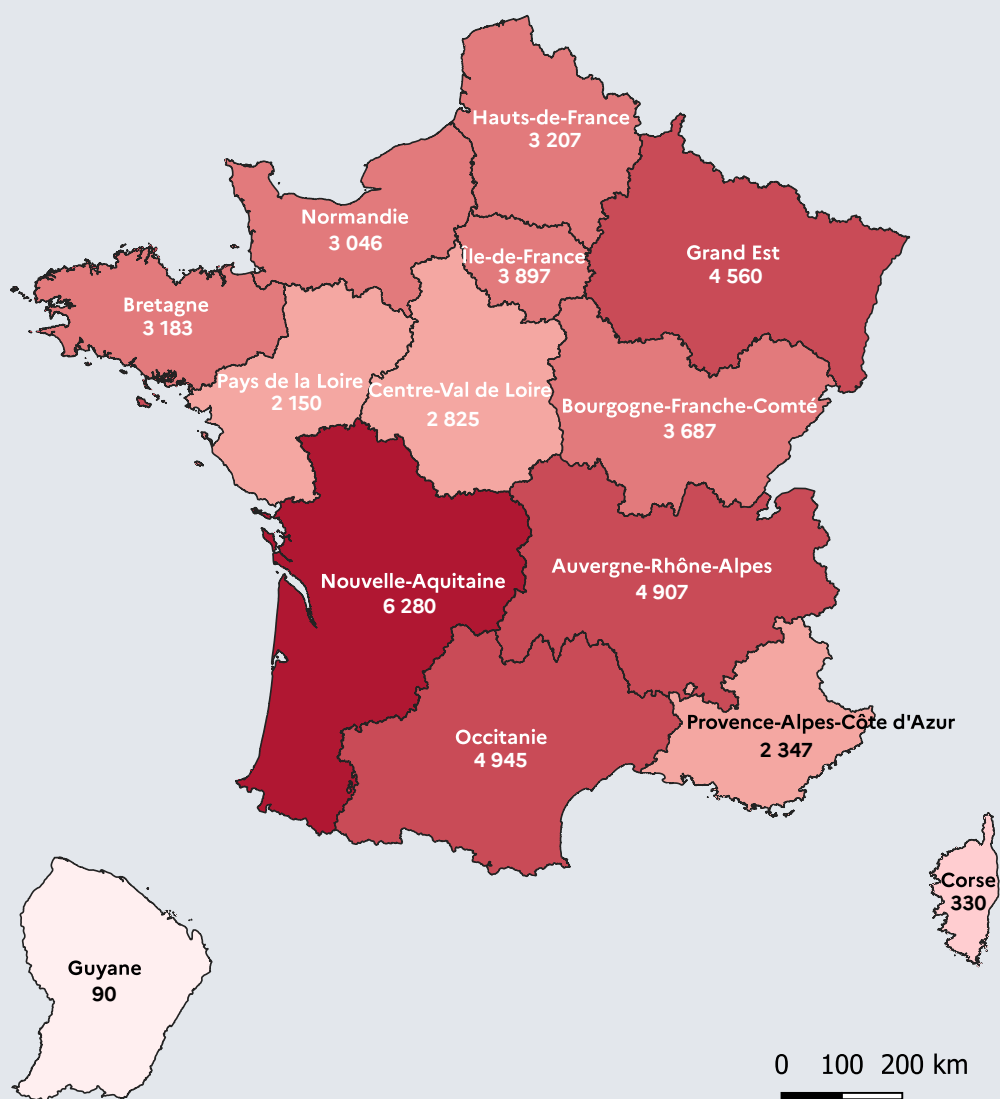
18 Mesures de classement individualisées

20 Mesures de classement d'ensembles historiques mobiliers et de création de servitudes de maintien dans les lieux

21 Mesures d'inscription

22 Quelques exemples d'objets mobiliers classés en 2023

27 CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES



Répartition régionale des immeubles protégés MH (inscrits et classés)

La protection des immeubles

État des lieux de la protection des immeubles

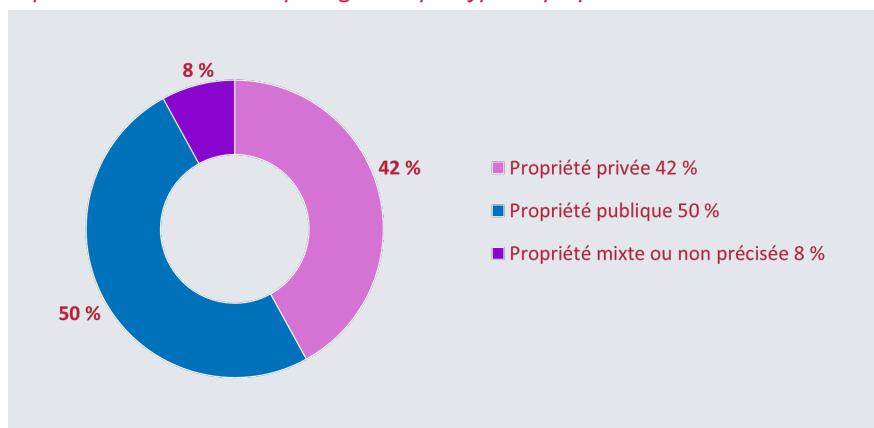
Au 31 décembre 2023, 45 080 immeubles sont protégés au titre des monuments historiques, dont 14 317 classés et 30 763 inscrits.

Les deux périodes les plus denses en mesures de protection ont été :

- les années 1910-1930, période de reconstruction à la suite de la Première Guerre mondiale ;
- les décennies 1980-2000, du fait notamment de la déconcentration des décisions d'inscription, prises depuis 1985 par les préfets de région, et de l'élargissement du champ patrimonial à de nouvelles catégories d'immeubles.

Depuis le milieu des années 2000, le rythme des décisions de protection s'est stabilisé entre 200 et 300 mesures par an. En 2023, 301 décisions de protection ont été prises, dont 36 décisions de classement et 265 décisions d'inscription.

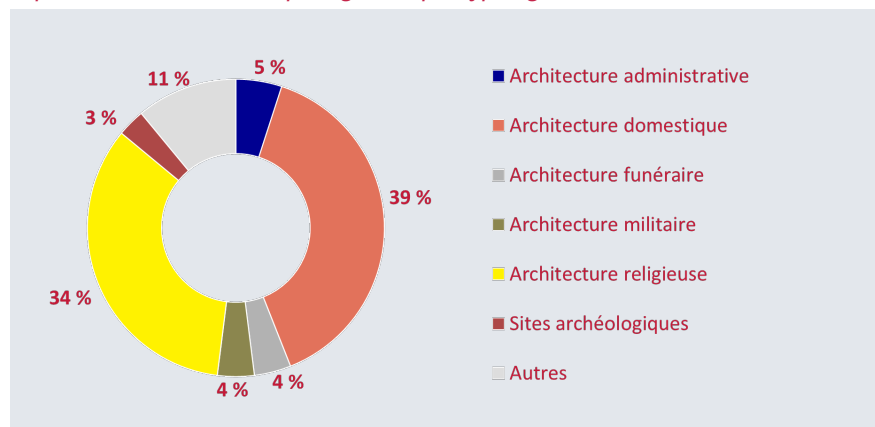
Répartition des immeubles protégés MH par type de propriété



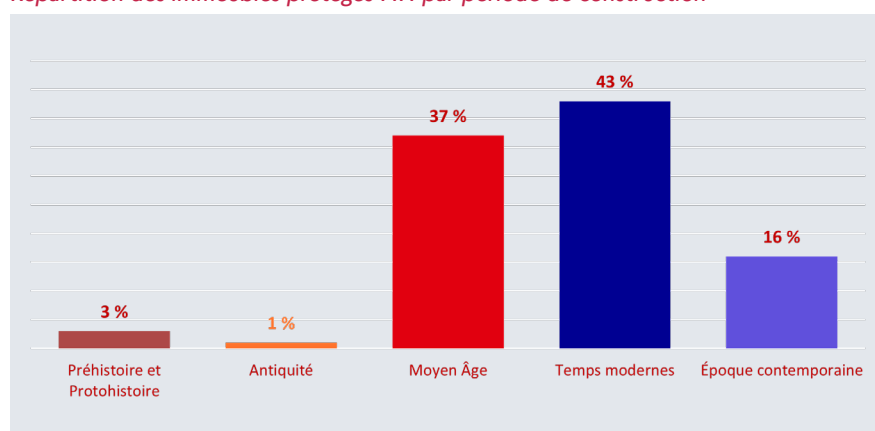
50 % des immeubles protégés appartiennent à des propriétaires publics, dont environ 46 % aux collectivités territoriales et 4 % à l'État.

Près de 50 % des immeubles protégés au titre des monuments historiques se trouvent dans des communes de moins de 2 000 habitants.

Répartition des immeubles protégés MH par typologie d'architecture



Répartition des immeubles protégés MH par période de construction



Le patrimoine du XX^e siècle représente 6 % du patrimoine immobilier protégé au titre des monuments historiques, soit environ 3 000 immeubles.

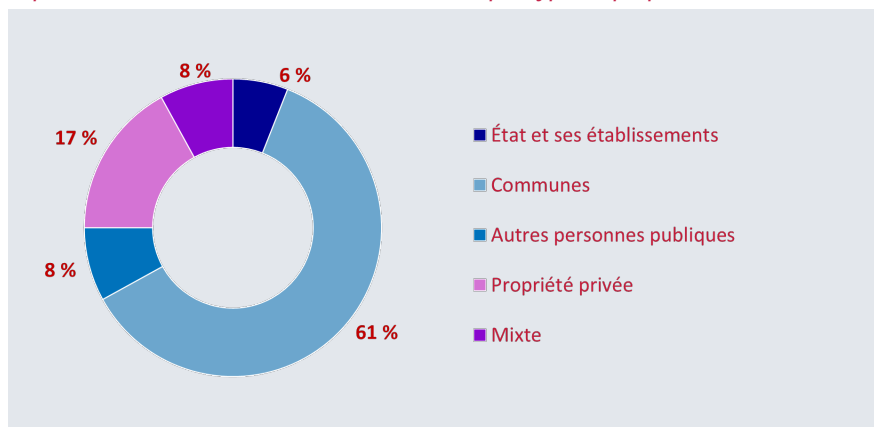
Mesures de protection d'immeubles au titre des monuments historiques prises en 2023

Mesures de classement

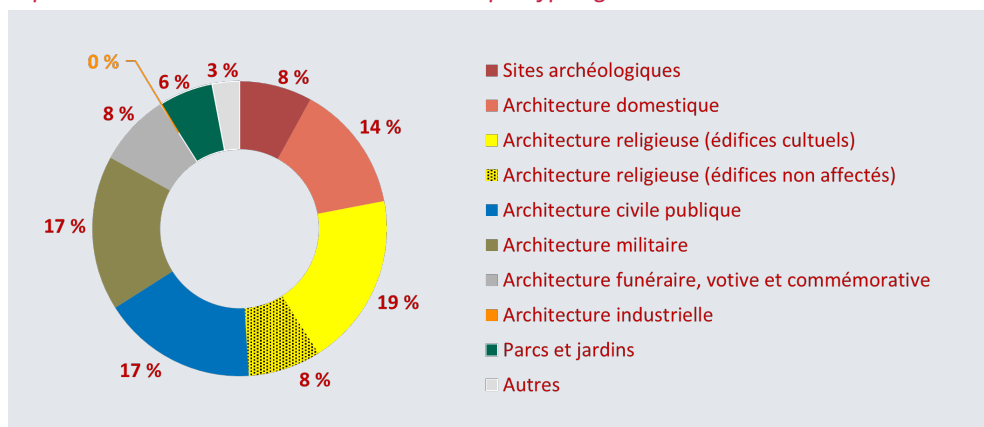
36 décisions de classement d'immeubles au titre des monuments historiques ont été prises en 2023 :

- 27 classements concernent des propriétés publiques, dont 2 propriétés de l'État, 22 propriétés communales et 3 propriétés départementales ;
- 6 décisions de classement concernent des propriétés privées ;
- 3 décisions de classement concernent des propriétés mixtes.

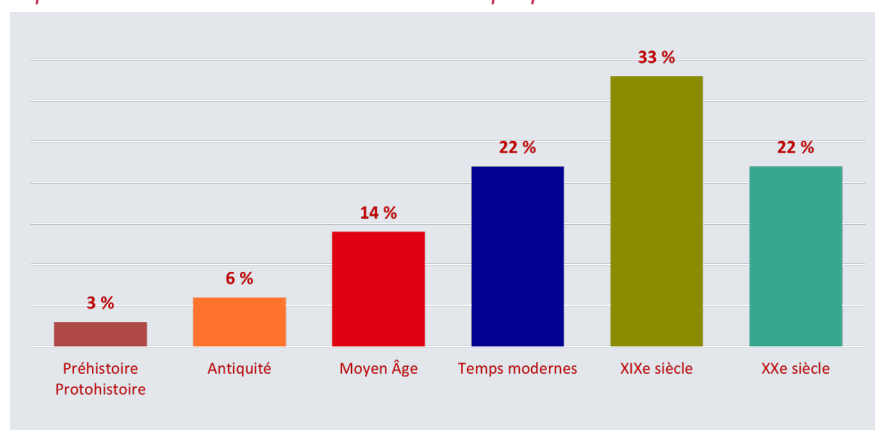
Répartition des immeubles classés MH en 2023 par type de propriété



Répartition des immeubles classés MH en 2023 par typologie d'architecture



Répartition des immeubles classés MH en 2023 par période de construction



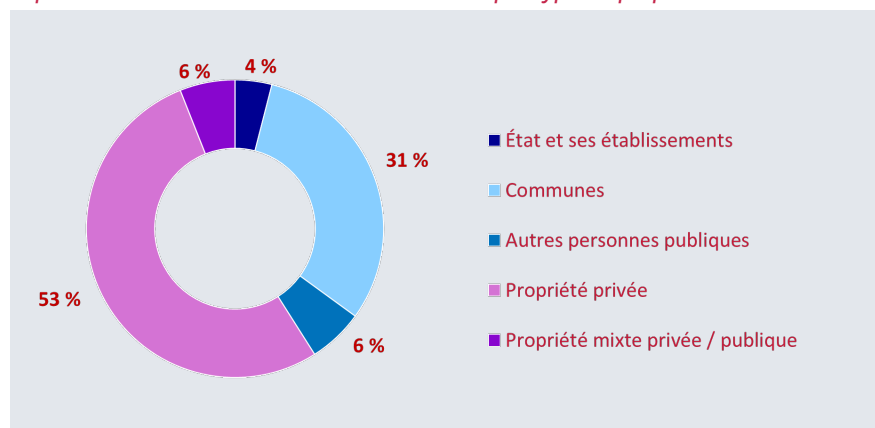
Mesures d'inscription

265 décisions d'inscription d'immeubles au titre des monuments historiques ont été prises en 2023.

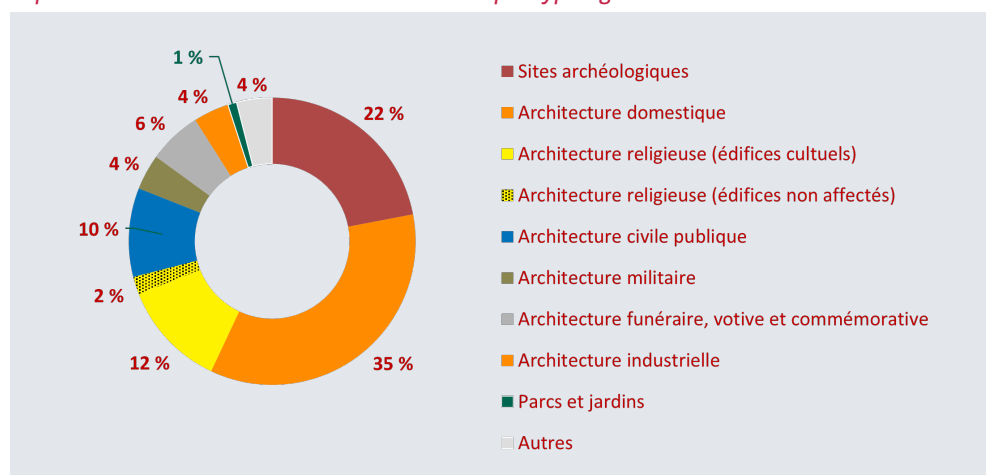
108 inscriptions concernent des propriétés publiques (dont 11 appartenant à l'État ou l'un de ses établissements publics, et 97 appartenant à des collectivités territoriales), 140 des propriétés privées et 17 des immeubles en propriété mixte.

9 mesures de radiation de l'inscription au titre des monuments historiques ont été prises, dont 6 concernant des propriétés privées et 3 portant sur des propriétés publiques.

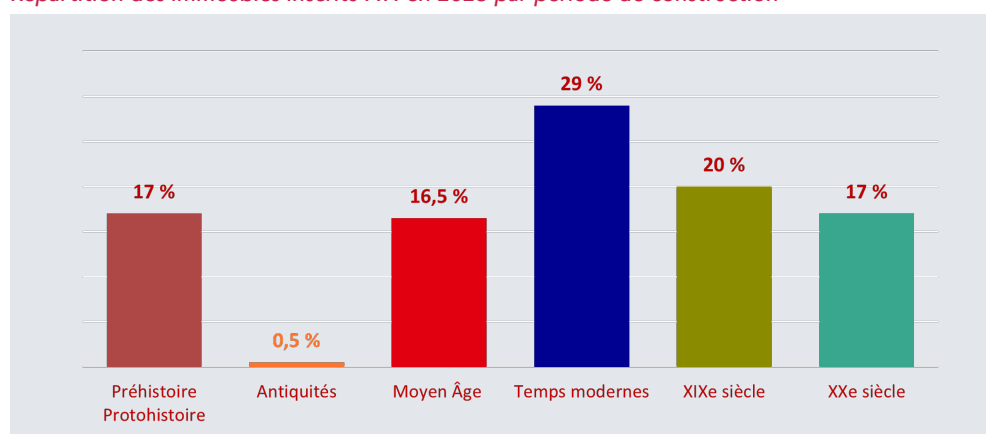
Répartition des immeubles inscrits MH en 2023 par type de propriété



Répartition des immeubles inscrits MH en 2023 par typologie d'architecture



Répartition des immeubles inscrits MH en 2023 par période de construction



Quelques exemples d'immeubles classés en 2023

Relais de poste dit Le Petit Louvre

La Pacaudière (Loire)

Arrêté du 9 juin 2023

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00117540>

Étape sur la route reliant Lyon à Paris, ce vaste manoir de style Renaissance qui a conservé ses volumes d'origine à usage d'auberge est construit au début du règne de François I^{er}, la dendrochronologie ayant daté l'abattage des bois de la charpente vers 1511.



L'appellation de « Petit Louvre », commune à d'autres relais de poste, marque son rattachement au pouvoir royal, après l'amorce par Louis XI d'une structuration de la poste aux chevaux.

Outre plusieurs peintures murales, une importante collection de graffiti, tracés par les voyageurs de passage majoritairement entre 1522 et 1550, couvre les murs intérieurs, faisant de ce foisonnant témoignage graphique un *unicum* dans le corpus des relais de poste protégés au titre des monuments historiques.

Parc du château de Fontaine-Française

Fontaine-Française (Côte-d'Or)

Arrêté du 7 avril 2023

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00112465>



Le parc régulier du château de Fontaine-Française est une composition d'une grande cohérence, dont la forme aboutie a été fixée dès le milieu du XVIII^e siècle, puis complétée à la fin du XIX^e siècle.

Le château se reflète dans une vaste pièce d'eau de 7 hectares, des alignements d'arbres taillés en rideau et en marquise soulignent les bosquets et les parterres réguliers. C'est un ensemble homogène caractéristique d'un grand domaine aristocratique avec dépendances, orangerie, glacière, étangs, terres agricoles, parc de chasse, remises à gibier, murs d'enceinte, grilles, etc.

Il est également labellisé « Jardin remarquable » depuis 2015. L'arrêté de 2023 vise à harmoniser le niveau de protection, certaines parties du parc n'étant jusqu'alors qu'inscrites.

Église Saint-Nicolas

Nonette-Orsonnette (Puy-de-Dôme)

Arrêté du 30 juin 2023

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00092220>

Dominant l'Allier, le bourg de Nonette, qui fut prospère au Moyen Âge, possède une église du XII^e siècle, agrandie aux XIV^e et XV^e siècles, et profondément remaniée au XIX^e siècle.



Ce manque d'unité avait conduit au classement en 1976 de son seul porche occidental roman, le reste de l'édifice étant alors inscrit. L'édifice conserve néanmoins d'intéressants chapiteaux romans historiés, des clefs de voûte blasonnées, un portail à ganivelle du XV^e siècle, un retable sculpté du XVI^e siècle (mutilé) représentant *L'Adoration des mages*, et un superbe buste du Christ en marbre du XIV^e siècle, dit *Le Beau Dieu*, commande probable du duc Jean de Berry à André Beauneveu (classé en 1903).

Les recherches récentes ont permis de mieux appréhender la chronologie de l'édifice et de mettre en exergue la qualité de la conception de l'imposant clocher néo-gothique édifié en 1895 par l'architecte clermontois Painchaux.

Le classement en totalité de l'édifice vise à harmoniser son niveau de protection.

Parc de la Cité radieuse

Marseille, VIII^e arrondissement (Bouches-du-Rhône)

Arrêté du 19 décembre 2023

<https://pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA13000092>



Si l'unité d'habitation de la Cité radieuse, construite entre 1947 et 1952 par Le Corbusier, a été protégée très tôt (arrêtés de 1964, 1986 et 1995), son parc urbain, conçu par l'architecte et achevé en 1954, ne bénéficiait d'aucune protection. De forme quadrilatère, celui-ci s'organise en deux parties, de part et d'autre de la diagonale de l'unité d'habitation. Devant le parvis de l'immeuble s'étendent des parterres engazonnés parcourus d'allées et d'aires de repos, tandis qu'à l'arrière a été créée une topographie artificielle plantée d'essences méditerranéennes.

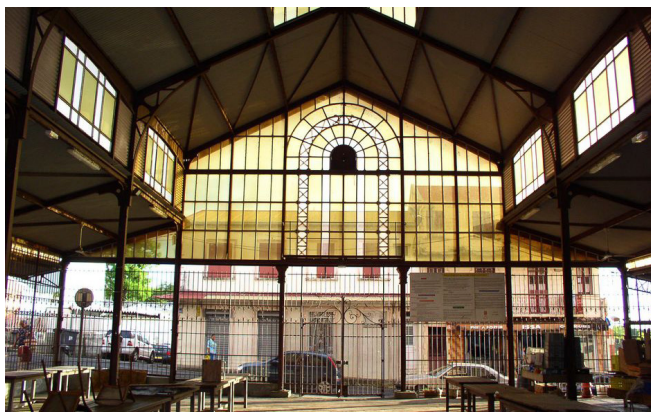
La mesure de classement, qui inclut un poste de collecte d'ordures ménagères faisant partie de la conception originale, fait coïncider la protection avec celle du bien inscrit sur la Liste du patrimoine mondial (Unesco).

Marché couvert

Le Lamentin (Martinique)

Arrêté du 3 août 2023

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA97200053>



Le marché du Lamentin, construit dans la seconde moitié du XIX^e siècle, est le plus ancien marché couvert de l'île, depuis la reconstruction de celui de Fort-de-France en 1901. Ce marché à structure métallique et parois de verre, de type Baltard, se compose d'une nef à toiture surélevée, pour permettre une bonne ventilation des denrées, et de deux collatéraux. Si le marché a subi des modifications (changement de couverture, suppression des ventelles menuisées, extension en béton, ajout de grilles, etc.), il conserve son ossature métallique, sa couverture en bâtière

couronnée d'un épi de faîtage et surmontée d'un lanterneau.

Il assure toujours sa fonction première, mais accueille aussi des manifestations traditionnelles comme le danmyé du samedi Gloria à la période de Pâques. Il témoigne de la diffusion de l'architecture industrielle aux Antilles.

Grand Théâtre

Tours (Indre-et-Loire)

Arrêté du 12 décembre 2023

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00132565>



Les architectes qui se succédèrent sur ce chantier : Léon Rohard (1836-1882), et surtout Jean-Marie Hardion (1858-1932), qui reconstruisit l'édifice après son incendie en 1883, ont su tirer parti de l'exiguïté de l'espace qui leur était imparti par la création d'une entrée monumentale, visible depuis la rue nouvellement percée dans l'axe de la façade, et par la distribution intérieure : vestibule implanté sous la salle du foyer, escalier à double rampe opérant un retour complet, miroirs placés en vis-à-vis des baies du foyer du public pour élargir visuellement la pièce.

L'édifice est un exemple des salles de spectacles érigées à la fin du XIX^e siècle dans les grandes villes, dans la lignée de l'Opéra de Paris de Charles Garnier.

Le vestibule, le grand escalier, la salle de spectacle et le foyer du public avaient été classés en 2000 pour la somptuosité de leur décor sculpté et peint ; l'arrêté de 2023 étend le classement à l'ensemble de l'édifice.

Église paroissiale Sainte-Anne de la cité Solvay

Tavaux (Jura)

Arrêté du 27 juillet 2023

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA39000129>

L'église Sainte-Anne édiflée en 1938, au cœur de la cité ouvrière créée en 1928 par l'entreprise de chimie belge Solvay, illustre le renouveau de l'architecture religieuse en France pendant l'entre-deux guerres.



Son architecte, Henri Vidal (1895-1955), très productif dans la construction d'églises, a conçu un complexe, comprenant une église disposant de deux sacristies, un clocher séparé, un baptistère, une chapelle de catéchisme, une salle paroissiale, un presbytère et un jardin, pour répondre aux nouveaux besoins de l'Église catholique.

De plan basilical, l'église est construite en moellons appareillés avec de larges joints de ciment, caractéristiques du style de l'architecte.

Le sculpteur parisien Georges Saupique (1889-1961) a réalisé l'immense Christ en croix et la porte en bois de la façade occidentale et le peintre suédois Rudolf Gowenius (1896-1960) a peint la fresque de l'abside représentant *L'Assomption*.

Abri anti-aérien conique

Villenoy (Seine-et-Marne)

Arrêté du 9 juin 2023

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA77000039>



Construit en 1939-1940, sur les plans d'un architecte resté anonyme, en réponse aux lois sur « la défense passive » faisant obligation aux directeurs d'usine d'assurer la protection de leurs ouvriers et de leurs familles contre d'éventuelles attaques aériennes, l'abri antiaérien de l'ancienne fabrique de sucre de Meaux, en béton armé, d'une hauteur de 18 mètres, comprend huit niveaux, dont un en sous-sol, et pouvait abriter jusqu'à 120 personnes.

Chaque niveau disposait de toilettes, de l'électricité et d'un système de ventilation.

Sa forme conique, inspirée des modèles allemands, devait faciliter le glissement des bombes après l'impact. Il est le seul abri de ce type connu en France.

Catacombes

Saint-Émilion (Gironde)

Arrêté du 6 juillet 2023

Situées en plein cœur du bourg, les catacombes forment un réseau souterrain à vocation principalement funéraire. La partie la plus ancienne, rattachée à la chapelle de la Trinité, élevée au XIII^e siècle et classée en 1889, remonterait au XI^e siècle.

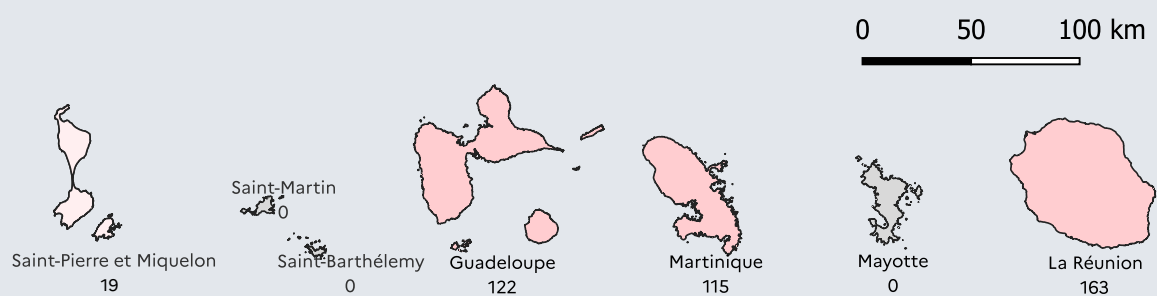
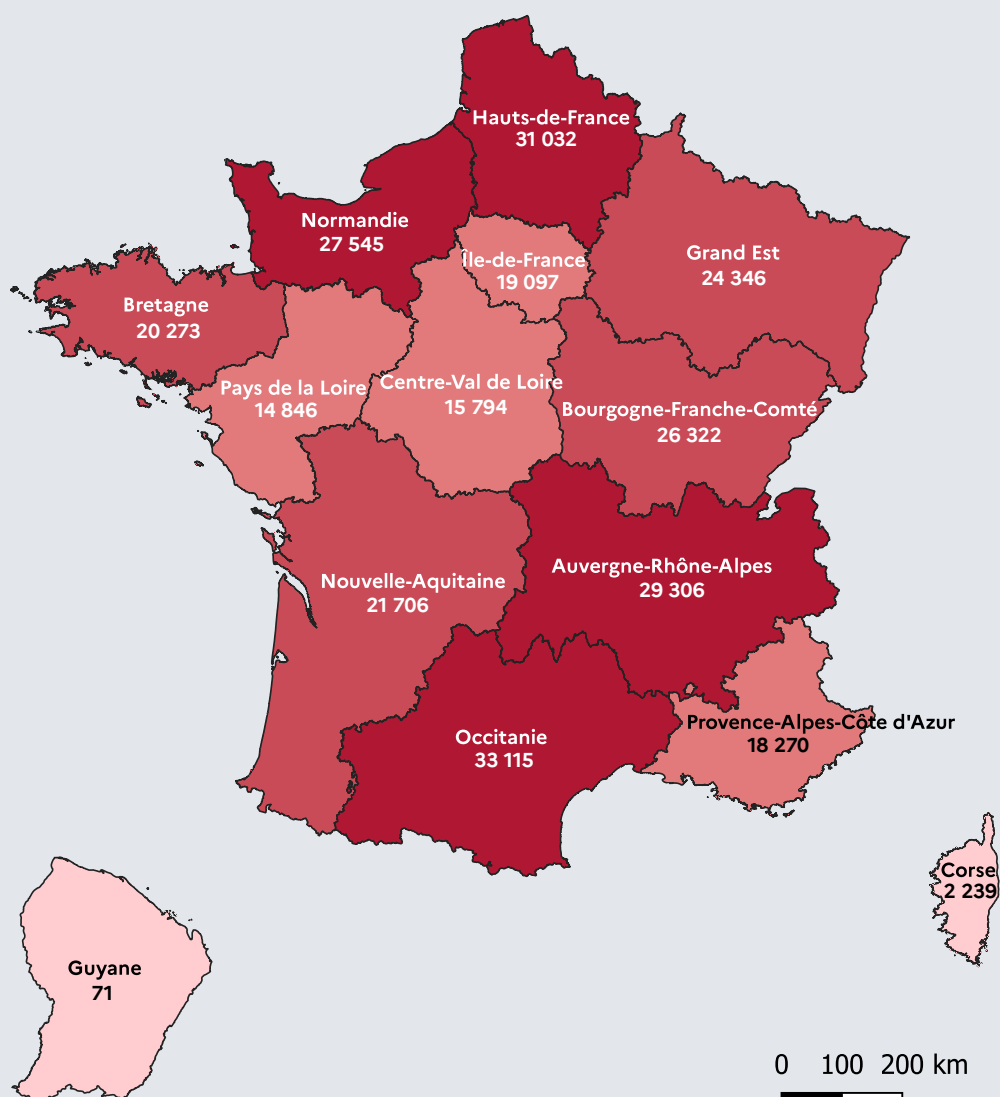


Un second ensemble, composé d'une rotonde et d'une galerie reliant le site à l'église « monolithe » contemporaine, classée en 1886, a pu être creusé aux environs de 1100 à la demande de Pierre I^{er} de Castillon, à son retour de croisade, qui se serait inspiré du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

Le complexe comprend plusieurs types de sépultures : chambres funéraires, arcosolia, sarcophages et sépultures en pleine terre.

Des enfeus semblent avoir été ajoutés au XIII^e siècle dans les galeries nord et sud au-dessus de tombes plus anciennes. Une dernière salle dotée d'un puits a été aménagée à l'époque moderne à l'extrémité ouest. Enfin, séparée des catacombes, la salle dite *cubiculum*, datant du XI^e siècle et comprenant un enfeu, est à relier à cet ensemble.

Ce complexe constitue un élément majeur de l'histoire religieuse et funéraire de Saint-Émilion vers l'an mil.



Répartition régionale des objets mobiliers protégés MH (inscrits et classés)

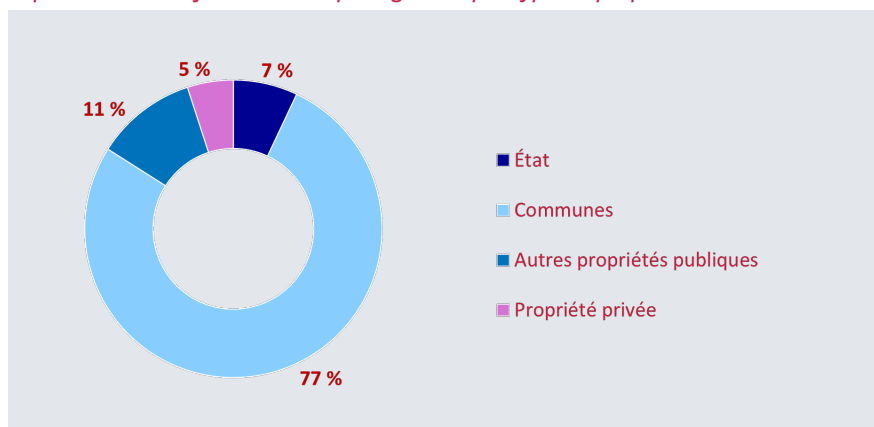
La protection des objets mobiliers

État des lieux de la protection des objets mobiliers

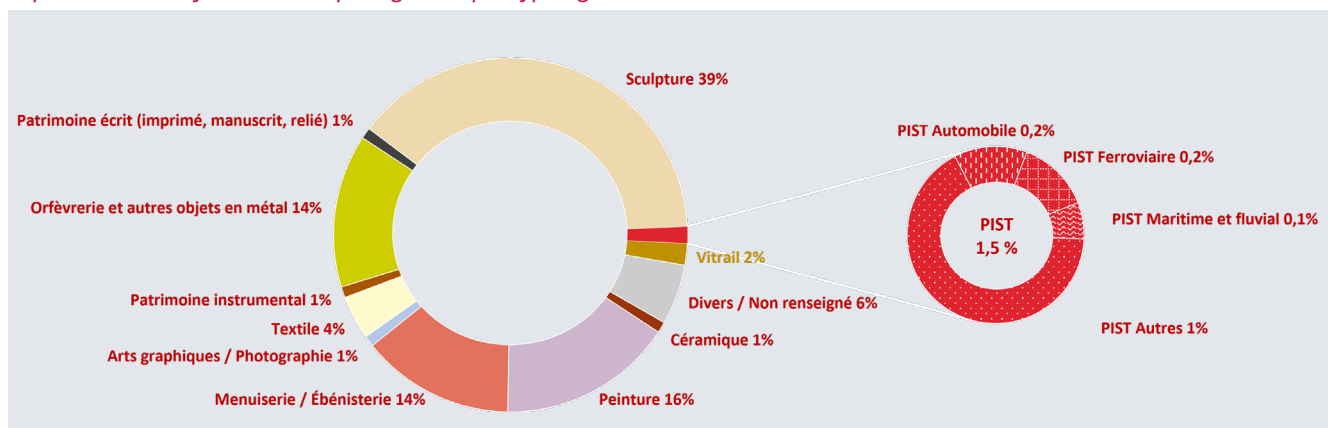
Au 31 décembre 2023, plus de 280 000 objets mobiliers sont protégés au titre des monuments historiques, dont près de 125 000 classés (depuis 1891, pour le premier) et plus de 155 000 inscrits (depuis 1970, pour le premier).

Plus de 80 % des objets mobiliers protégés appartiennent aux collectivités territoriales ou à l'État.

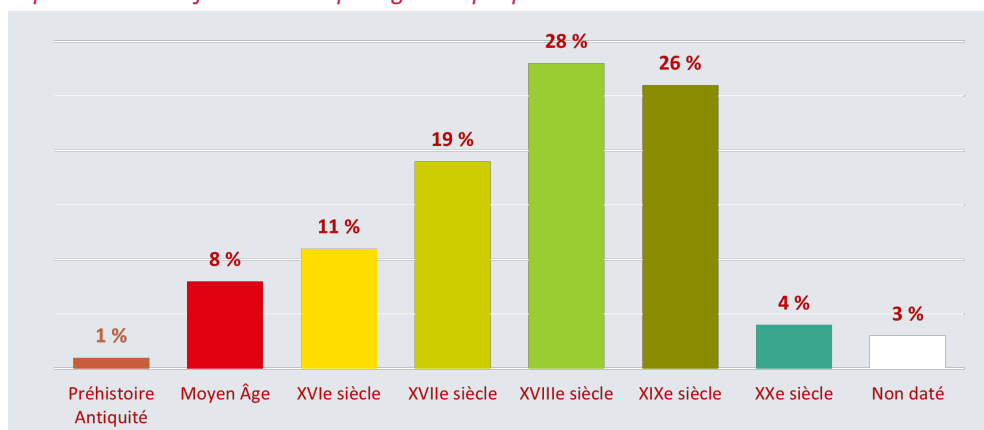
Répartition des objets mobiliers protégés MH par type de propriété



Répartition des objets mobiliers protégés MH par typologie



Répartition des objets mobiliers protégés MH par période de construction



Mesures de protection d'objets mobiliers au titre des monuments historiques prises en 2023

Mesures de classement individualisées

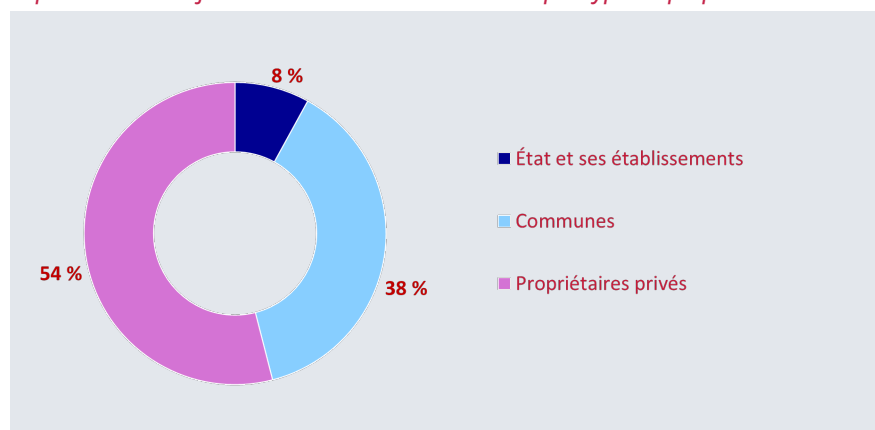
En 2023, 27 arrêtés de classement individualisés portant sur 81 objets mobiliers ont été pris.

22 arrêtés de classement concernent des objets mobiliers de propriété publique :

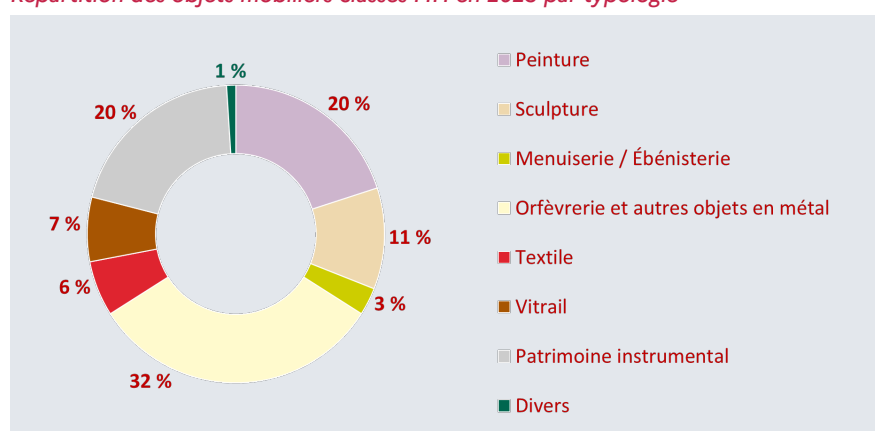
- 19 arrêtés concernent des objets appartenant à des collectivités territoriales ou à leurs établissements publics ;
- 3 arrêtés concernent des objets appartenant à l'État.

5 arrêtés de classement concernent des objets mobiliers de propriété privée.

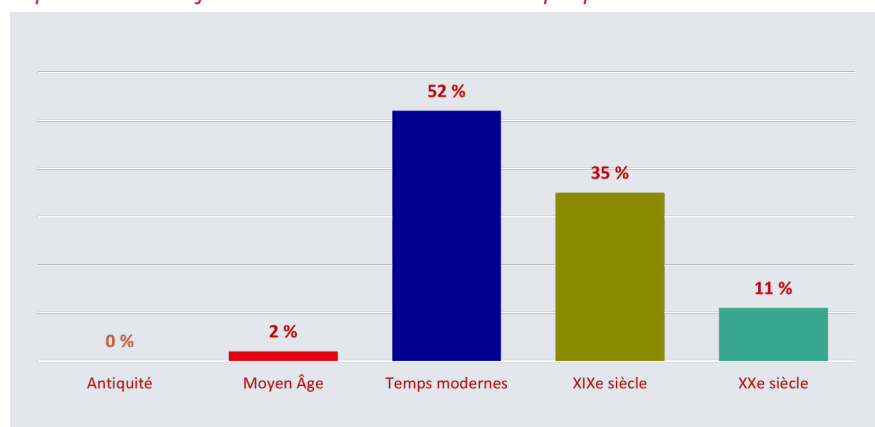
Répartition des objets mobiliers classés MH en 2023 par type de propriété



Répartition des objets mobiliers classés MH en 2023 par typologie



Répartition des objets mobiliers classés MH en 2023 par période de construction



Mesures de classement d'ensembles historiques mobiliers et de création de servitudes de maintien dans les lieux

En 2023, 4 arrêtés de classement d'ensembles historiques mobiliers, portant sur 4 ensembles réunissant 624 objets, ont été pris. Trois de ces ensembles historiques mobiliers ont été grevés d'une servitude de maintien dans les lieux.

Les ensembles historiques mobiliers ainsi classés sont les suivants :

- ensemble historique mobilier conservé au château du Fayel (Oise), composé du mobilier du « salon Trévisé » ;
- ensemble historique mobilier conservé dans la villa « Auriol » à Gabaston (Pyrénées-Atlantiques), composé du mobilier conçu par Dominique Zimbacca et réalisé par Jacques Mauraisin, assorti d'une servitude de maintien dans les lieux ;
- ensemble historique mobilier conservé dans le bâtiment des moines de la basilique Sainte-Marie-Madeleine, à Vézelay (Yonne), composé de fragments sculptés et de plâtres constituant le dépôt lapidaire du musée de l'Œuvre Viollet-le-Duc, assorti d'une servitude de maintien dans les lieux ;
- ensemble historique mobilier conservé dans la maison de l'architecte Edmond Lay à Barbazan-Debat (Hautes-Pyrénées), composé du mobilier conçu par l'architecte, assorti d'une servitude de maintien dans les lieux.

Les objets composant ces ensembles historiques mobiliers appartiennent à 86 % à des collectivités territoriales (correspondant aux 535 objets du dépôt lapidaire propriété de la commune de Vézelay) et à 14 % à des propriétaires privés.

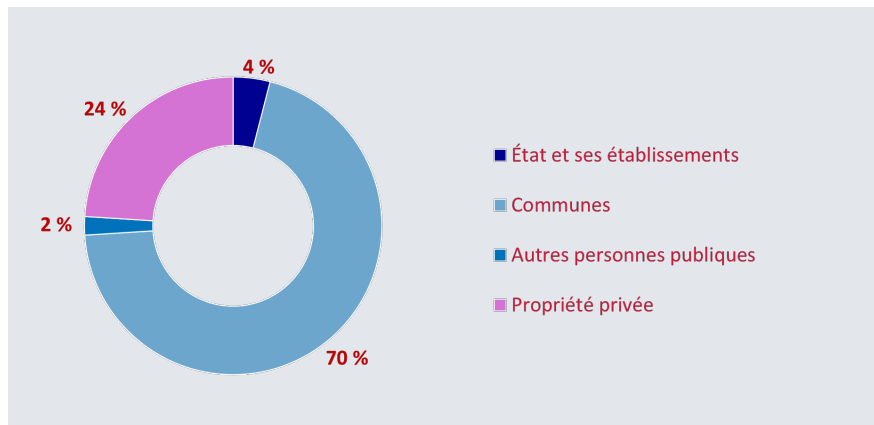
Les ensembles historiques mobiliers classés en 2023 ont principalement concerné des pièces de mobilier domestique des XIX^e et XX^e siècles, à l'exception des objets sculptés et en plâtre du dépôt lapidaire du musée de l'Œuvre Viollet-le-Duc de Vézelay.

Mesures d'inscription

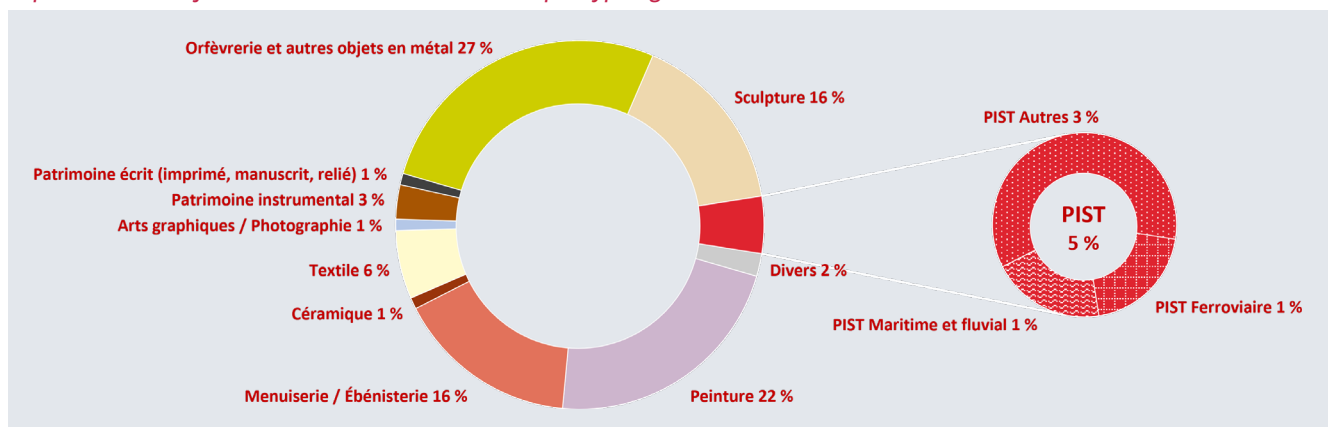
1 464 mesures d'inscription d'objets mobiliers au titre des monuments historiques ont été prises en 2023.

Ces mesures concernent 1 082 objets mobiliers de propriété publique, dont 54 appartenant à l'État et 1 065 à des collectivités territoriales. 345 objets mobiliers inscrits au titre des monuments historiques en 2023 sont en mains privées.

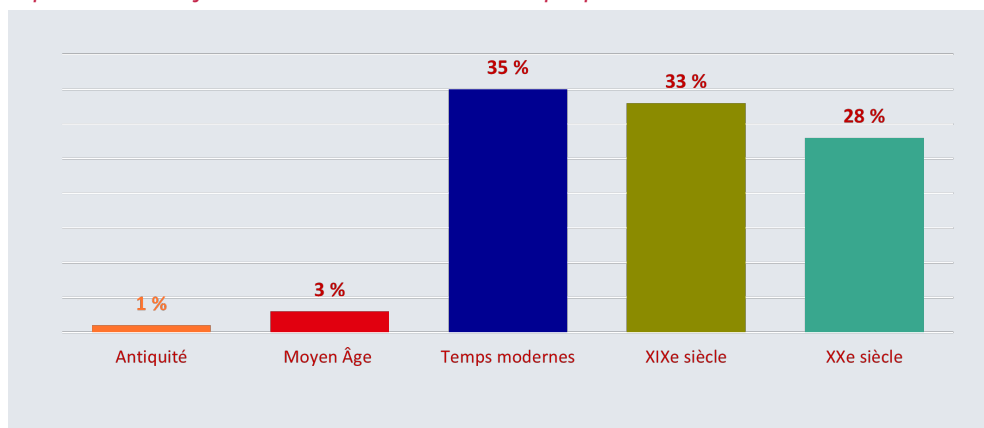
Répartition des objets mobiliers inscrits MH en 2023 par type de propriété



Répartition des objets mobiliers inscrits MH en 2023 par typologie



Répartition des objets mobiliers inscrits MH en 2023 par période de construction



Quelques exemples d'objets mobiliers classés en 2023

Mobilier du « salon Trévisé »

Château du Fayel (Oise)

Arrêté du 9 février 2023 (ensemble historique mobilier)

<https://pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM60005416>



Conservé dans un château de l'Oise, ce mobilier de style « retour d'Égypte » compte cinquante-et-une pièces dont trente-quatre sièges (canapés, bergères, fauteuils, ployants et tabourets de pieds), une console, sept éléments de décor (pare-feu, piédestaux et torchères) et trois tables.

Une grande partie des sièges a gardé ses couvertures cramoisies d'époque, les autres ayant été déposées et conservées, semblables aux six cartonnières en place. Ces meubles en bois sculpté et doré furent réalisés, vers 1808, par l'ébéniste Pierre-Benoît Marcion (1769-1840), fournisseur de l'empereur Napoléon I^{er}, pour orner la demeure parisienne (qui pourrait être l'hôtel situé 128 rue du Faubourg Saint-Honoré) du maréchal Adolphe Mortier

(1768-1835), titré duc de Trévisé en 1808.

D'une rare qualité d'exécution et de conservation, il s'agit de l'unique salon d'un maréchal d'Empire à ne pas avoir été dispersé. Ce mobilier exceptionnel a été classé comme ensemble historique mobilier. Quelques sièges sont exposés au château de Sceaux (Hauts-de-Seine).

Calice, argent, fin XVII^e-début XVIII^e siècle, attribué à Michel Millerand et Pierre Vallier

Église Saint-Barthélémy, Saint-Jeure d'Andaure (Ardèche)

Arrêté de classement du 21 juillet 2023

<https://pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM07001403>



Conservé sans sa patène, le calice, d'une facture assez courante à la fin du XVII^e siècle, présente la particularité de porter des poinçons attribués à deux orfèvres grenoblois, Michel Millerand et Pierre Vallier, reçus maîtres vers 1695 et connus par plusieurs poinçons.

L'ouvrage se signale en outre par l'absence de lettre-date et de poinçon de communauté.

Le manque à ce jour d'autres pièces répertoriées portant les poinçons conjoints de ces deux maîtres, qui pourraient témoigner d'une collaboration régulière, accroît l'intérêt de ce calice, dont l'exécution peut être datée du début du XVIII^e siècle, époque de l'entrée dans la carrière des deux orfèvres.

Auguste devant le tombeau d'Alexandre, Georges Moreau de Tours, 1878

Mairie de Bois-le-Roi (Seine-et-Marne)

Arrêté du 18 décembre 2023

<https://pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM77005035>



Cette toile de Georges Moreau de Tours (1848-1901), visible dans la mairie de Bois-le-Roi, a été présentée au concours du Prix de Rome en 1878.

Le tableau met en scène un épisode de la vie d'Alexandre, tiré de la *Vie des douze Césars* de Suétone, selon lequel Octave, après sa victoire à Actium (31 avant J.-C.), se serait rendu à Alexandrie, pour se recueillir devant la dépouille d'Alexandre, qu'il aurait fait extraire de son tombeau.

Si l'artiste ne remporta jamais le prix de Rome, il reçut de nombreuses commandes officielles sous la III^e République (salle des mariages de la mairie du II^e arrondissement).

Dans la seconde partie de sa carrière, surtout après son installation définitive à Bois-le-Roi en 1893, il se spécialisa dans la peinture de plein-air.

Tableau représentant *Le Christ en Croix entre deux larrons, dit Le Coup de lance*, anonyme, deuxième quart du XVII^e siècle

Cathédrale Notre-Dame et Saint-Castor, Nîmes (Gard)

Arrêté de classement du 25 mai 2023

<https://pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM30002295>

Léguée par Mgr de Chaffoi (évêque de Nîmes de 1821 à 1837), cette toile, dont l'origine, la réalisation et la présence au sein de l'évêché ne sont pas connues, a été retrouvée enroulée dans la sacristie au début des années 2000.



Elle copie le tableau de Rubens, *Le Coup de lance*, exécuté en 1619-1620, d'après une gravure de 1631 de Boëtius Bolswert. Si l'ensemble de la représentation est conforme à la gravure de Bolswert, certains détails sont plus fidèles au tableau de Rubens, comme la représentation du légionnaire qui tient le bâton pour briser les jambes du larron, témoignent du souci du copiste de produire une copie conforme à l'original.

Les armoiries figurant en partie inférieure n'ont pas permis d'identifier avec précision l'origine, la datation et l'affiliation historique de cette représentation de nombreuses fois copiée.

À l'exception de celle conservée à Tournemire (Cantal) datée du XVII^e siècle, les autres, dispersées dans diverses églises et musées en France, ont été réalisées au XIX^e siècle.

Antependium, soie, lin, fils de soie, d'or et d'argent, perles de verre, huile sur toile, verre, 3^e quart du XVII^e siècle

Église Notre-Dame des Tables, Montpellier (Hérault)

Classé par arrêté du 24 mai 2023

<https://pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM34005006>



Centré sur un médaillon encadrant une *Vierge à l'Enfant* peinte sur toile, autour duquel s'ordonnent symétriquement un foisonnant décor végétal et deux cornes d'abondance, l'antependium appartient à une série de devants d'autel des XVII^e et début XVIII^e siècles de composition similaire, dont les motifs sont exécutés en broderie appliquée sur un fond recouvert de perles de verre tubulaires nacrées dessinant des nuées.

L'origine de l'œuvre, d'une grande qualité d'exécution, n'est pas connue, et sa présence à l'église Notre-Dame des Tables n'est pas documentée.

Des sources orales indiquent une possible production des Visitandines installées à Montpellier en 1632 par l'évêque Pierre de Fenouillet, ami de saint François de Sales, qui intercède auprès de sainte Jeanne de Chantal, cofondatrice de l'ordre, pour autoriser cette implantation.

Chapiteau aux lions affrontés, anonyme, marbre, milieu du XII^e siècle

Église Saint-Grégoire-musée et dépôt archéologique, Villemagne-l'Argentière (Hérault)

Arrêté de classement du 24 mai 2023

<https://pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM34005000>



Découvert fortuitement en 2019 enfoui dans la cave d'une maison de Saint-Pons de Thomières (Gard), ce chapiteau représentant deux paires de lions affrontés sur un astragale en osier provient vraisemblablement du cloître de l'ancienne abbaye Saint-Pons (XII^e siècle) détruit pendant les guerres de Religion, dont d'importants vestiges furent mis au jour lors du percement d'une route en 1905.

Une quarantaine de chapiteaux romans ou gothiques sont identifiés comme provenant de ce cloître, dont la plupart sont conservés dans des musées français (musée du Louvre, musée des Augustins de Toulouse) et étrangers.

Les chapiteaux de l'abbaye de Saint-Pons présentent les caractéristiques de la sculpture du Roussillon, peut-être en raison des liens qui unissaient l'abbaye de Saint-Pons aux grands centres religieux de la région tels que l'abbaye Saint-Michel de Cuxa ou le prieuré de Serrabone.

Six reliefs : *La Mise au tombeau d'un évêque, Le Couronnement de la Vierge, L'Assomption de la Vierge, La Crucifixion, La Cène et La Mise au tombeau du Christ*, Anonyme, albâtre, ciment, polychromie, XIV^e – début XVI^e siècle

Église Saint-Louis-en-l'Île (Paris IV^e)

Arrêté de classement du 23 décembre 2023

<https://pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM75004954>

<https://pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM75004951>

<https://pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM75004949>

<https://pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM75004952>

<https://pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM75004950>

<https://pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM75004953>



Des six panneaux en albâtre provenant de la collection d'œuvres d'art acquises par l'abbé Bossuet au XIX^e siècle pour le réaménagement de l'église Saint-Louis-en-l'Île pillée à la Révolution, quatre (*La Mise au tombeau d'un évêque, Le Couronnement de la Vierge, L'Assomption de la Vierge et La Crucifixion*) présentent des caractéristiques techniques et stylistiques qui permettent de les rattacher aux albâtres religieux produits à grande échelle en Angleterre entre 1350 et 1530.

Les deux autres panneaux (*La Cène et La Mise au tombeau du Christ*), de style antiquisant, sont plus tardifs (XVI^e siècle) et leur origine est incertaine. Ces panneaux, qui n'ont pas de lien entre eux, proviennent vraisemblablement de retables démantelés. S'ils sont de grande qualité, leur état de conservation est médiocre, ayant souffert de mauvaises restaurations.

La mesure de classement pourrait favoriser leur inclusion dans des programmes de recherche et un bon accompagnement scientifique lors de leur restauration.

Orgue de tribune par les frères Géhin, 1873 – 1890

Église Saint-Maurice, Saint-Maurice-sur-Moselle (Vosges)

Arrêté de classement du 9 novembre 2023

<https://pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM88002086>



La fabrique de Saint-Maurice-sur-Moselle commande en 1873 un orgue aux frères Géhin, pour l'église dont la construction s'achève. Il faut attendre 1877 pour que le buffet, de style néo-gothique, soit édifié, une fois les fonds nécessaires réunis. Enfin, les tuyaux de façade sont mis en place en 1890 par la maison Jaquot-Jeanpierre et C^{ie}. L'orgue est modifié au cours du XX^e siècle.

La facture de cet instrument de 21 jeux à transmission mécanique est extrêmement maîtrisée.

Si l'instrument est moins authentique que celui de Pouxieux, la qualité artistique du buffet et certaines dispositions techniques complexes font de l'orgue de l'église Saint-Maurice un exemple précieux de la manière originale des frères Géhin.

Mobilier de la villa Auriol

Gabaston (Pyrénées-Atlantiques)

Arrêté de classement du 15 décembre 2023 (ensemble historique mobilier avec servitude de maintien dans les lieux)

<https://pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM64002954>

En 1979, l'architecte Edmond Lay (1930-2019) commande au designer Dominique Zimbacca (1928-2011), le mobilier de la villa Auriol qu'il vient d'achever à Gabaston.



L'artiste dessine 13 meubles, répartis en trois ensembles : salle-à-manger, coin séjour – cheminée et bureau-bibliothèque, qu'il fait réaliser par un artisan local.

Conçu en lien étroit avec le commanditaire et l'architecte, ce mobilier participe pleinement à la structuration des espaces intérieurs et illustre le goût du designer pour des formes simples mais d'un grand effet plastique et pour les matériaux naturels (bois brut et cuir).

La création d'un ensemble historique mobilier, grevé d'une servitude de maintien dans les lieux, rendue possible par le classement de la maison en 2022, marque la reconnaissance d'un artiste évoluant en marge des courants institutionnels.

Crédits photographiques

Immeubles

10 Relais de poste dit Le Petit Louvre

La Pacaudière (Loire)

© Ministère de la Culture (France), Direction régionale des affaires culturelles (CRMH) d'Auvergne-Rhône-Alpes

10 Parc du château de Fontaine-Française

Fontaine-Française (Côte-d'Or)

© Ministère de la Culture, Ph. Jean-Michel Sainsard

11 Église Saint-Nicolas

Nonette-Orsonnette (Puy-de-Dôme)

© Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion GrandPalaisRmn Photo, Ph. Franck Genestoux

11 Parc de la Cité radieuse

Marseille, VIII^e arrondissement (Bouches-du-Rhône)

© Ministère de la Culture (France), Direction régionale des affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur – Tous droits réservés, Ph. Olivier Liardet

12 Marché couvert

Le Lamentin (Martinique)

© Ministère de la Culture (France), Direction des affaires culturelles de Martinique – Tous droits réservés

12 Grand Théâtre

Tours (Indre-et-Loire) : © Ministère de la Culture (France), Direction régionale des affaires culturelles du Centre-Val de Loire – Tous droits réservés, Ph. Xavière Desternes

13 Église paroissiale Sainte-Anne de la cité Solvay

Travaux (Jura) : © Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine, Ph. Laurent Poupard

13 Abri anti-aérien conique

Villenoy (Seine-et-Marne)

© Ministère de la Culture (France), Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Tous droits réservés, Ph. Pauline Cellard

14 Catacombes

Saint-Émilion (Gironde)

© Ministère de la Culture (France), Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine – Tous droits réservés

Objets mobiliers

22 Mobilier du « salon Trévisé »

Château du Fayel (Oise)

© Ministère de la Culture (France), Conservation des antiquités et des objets d'art de l'Oise – Tous droits réservés, Ph. Marie-Bénédicte Dumarteau

22 Calice argent, fin XVII^e-début XVIII^e siècle

Église Saint-Barthélémy, Saint-Jeure d'Andaure (Ardèche)

© Ministère de la Culture (France), Conservation des antiquités et des objets d'art de l'Ardèche – Tous droits réservés, Ph. Frédéric Sauvage

23 *Auguste devant le tombeau d'Alexandre, Georges Moreau de Tours*

Bois-le-Roi (domaine public)

23 *Tableau représentant Le Christ en Croix entre deux larrons, dit Le Coup de lance, anonyme, deuxième quart du XVII^e siècle*

Cathédrale Notre-Dame et Saint-Castor, Nîmes (Gard)

© Ministère de la Culture (France), Conservation des antiquités et des objets d'art du Gard – Tous droits réservés, Ph. D. Amoroso-Waldeis

24 *Antependium, 3^e quart du XVII^e siècle*

Église Notre-Dame des Tables, Montpellier (Hérault)

© Ministère de la Culture (France), Conservation des antiquités et des objets d'art de l'Hérault – Tous droits réservés, Ph. Sophie Vergne

24 *Chapiteau aux lions affrontés, anonyme, marbre, milieu du XII^e siècle*

Église Saint-Grégoire - musée et dépôt archéologique, Villemagne-l'Argentière (Hérault)

© Ministère de la Culture (France), Direction régionale des affaires culturelles d'Occitanie – Tous droits réservés, Ph. Nicolas Bru

25 *La Mise au tombeau d'un évêque, Anonyme, albâtre, ciment, polychromie, XIV^e – début XVI^e siècle*Église Saint-Louis-en-l'Île (Paris IV^e)

© Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion GrandPalaisRmn Photo, Ph. Franck Genestoux

25 *Orgue de tribune par les frères Géhin, 1873 – 1890*

Église Saint-Maurice, Saint-Maurice-sur-Moselle (Vosges)

© Christian Lutz

26 *Mobilier de la villa Auriol, table tripode*

Gabaston (Pyrénées-Atlantiques)

© Ministère de la Culture (France), Direction régionale des affaires culturelles (CRMH) de Nouvelle-Aquitaine

Ministère de la Culture / Direction générale des patrimoines et de l'architecture

Service du patrimoine

Sous-direction des monuments historiques et des sites patrimoniaux

Bureau de la protection des monuments historiques

Édition achevée le 18 décembre 2024

Composition : Marc Lévêque, bureau de l'expertise et des métiers

Directrice de la publication : La sous-directrice des monuments historiques et des sites patrimoniaux

Dépôt légal : quatrième trimestre 2024 - ISBN : 978-2-11-179437-5

Les publications des monuments historiques et des sites patrimoniaux sont à retrouver sur le site du ministère de la Culture / Thématiques / Monuments & Sites
<https://www.culture.gouv.fr/fr/Thematiques/Monuments-Sites/Ressources>

